

CAUSERIE AGRICOLE

Procédés de culture et d'horticulture

Les procédés de culture et tout particulièrement de l'horticulture sont portés aujourd'hui au plus haut degré de perfection. A peine une plante apparaît-elle aujourd'hui, qu'elle est répandue dans nombre de localités, tant on est impatient d'obtenir des nouveautés. Sur quelque branche de culture et d'horticulture que ce soit, on aperçoit de remarquables progrès. Cela est sans doute dû à l'influence que les sociétés d'agriculture, d'horticulture et les cercles agricoles exercent, car ces associations savent produire une bien louable émulation parmi les praticiens.

Quoi de plus beau que de voir de nombreuses sociétés, des milliers même de cultivateurs et d'horticulteurs travaillant ensemble à enrichir le pays de plantes les plus utiles et les plus propres à favoriser les industries agricoles et industrielles; ils s'entourent pour cela de la protection de ceux qui ont l'agriculture en si grand honneur, qui l'encouragent avec autant de zèle qu'ils en mettent à servir les intérêts de la religion, le prêtre qui console le cultivateur, lorsque ses espérances sont déçues, et qui implore la bénédiction de Dieu sur ses récoltes, sur ses moissons, répandant partout la fructueuse semence de bons conseils, d'amour et de vérité provenant d'un ami sûr et pouvant être acceptée avec docilité et une tendre reconnaissance.

Ce n'est pas sans peine et sans fatigue que le cultivateur se livre à tous les travaux de culture et s'adonne d'une manière persévérante aux soins assidus qu'elle exige; par cela même, il a besoin de tous les encouragements possibles. Les conseils du véritable intérêt que chacun doit lui porter sont donc pour lui le plus bel encouragement.

Que l'on interroge le cultivateur, et qu'on lui demande si ce n'est pas là sa vie, s'il ne trouve pas une vraie satisfaction dans ce travail opiniâtre et de tous les instants. Ses récoltes sont nécessairement le but de ses espérances et celles qui lui coûtent le plus de travail sont nécessairement celles auxquelles il attache la plus grande importance. S'agit-il d'une plante nouvelle, d'un arbre fruitier, il est heureux de les voir pousser, grandir, se charger de fleurs et de fruits.

Pour qu'une culture soit prospère, il faut que le cultivateur coopère à l'action de Dieu qui est le grand agriculteur; qu'il profite en quelque sorte

des épreuves auxquelles il est parfois soumis et qu'il mette en pratique les enseignements que lui offre la nature dans la végétation des plantes.

Ainsi, par exemple, certains végétaux réclament une plus grande quantité d'engrais, ils exigent une plus grande abondance d'eau les uns que les autres, ils demandent même une plus grande somme de travail comparativement à leur importance et à leur plus ou moins vigoureuse végétation. Le cultivateur doit donc se mettre en état de pouvoir correspondre aux besoins des différentes plantes qu'il cultive, en appropriant ses travaux aux exigences de chaque plante. C'est ainsi que le cultivateur s'initiera à la vraie science du progrès agricole dans ce vaste et sublime jardin du divin Créateur qu'il fait fructifier quand il le veut et comme il le veut, en y répandant de nombreuses bénédictions qui se traduisent toujours par d'abondantes récoltes que le rude labeur du cultivateur lui aura méritées.

C'est donc au cultivateur de travailler avec constance à faire croître les différentes plantes nécessaires à l'exploitation de sa ferme. Cette puissance de fécondité du sol peut être améliorée, et augmentée même, par le travail du cultivateur qui doit savoir profiter des richesses sans nombre que la nature ne cesse de lui prodiguer en les mettant continuellement à sa disposition comme moyen d'activer davantage la végétation des plantes. La nature ne fait pas tout pour l'amélioration des terres, il lui faut l'appui du cultivateur, son travail et une attention soutenue dans la marche de la végétation des plantes de toutes espèces et appropriées aux besoins des exploitations agricoles, industrielles et du commerce.

Les associations de crédit agricole

Les associations de crédit agricole ou "banque agricole" ont été l'objet de nombreuses discussions, et ont donné lieu à autant de projets d'organisation différents, à des époques différentes, depuis près d'un demi siècle: ce sujet n'est donc pas nouveau, car plusieurs de ceux qui en ont tenté l'établissement sont encore à la tête du mouvement fait actuellement en faveur de l'agriculture, dans la province de Québec.

Ce qui paraissait alors, aux yeux de tous, une impossibilité, peut avantageusement être mis en pratique aujourd'hui, pour ce qui concerne l'établissement d'une banque agricole ou institution de prêt d'argent en faveur des cultivateurs.